N° 3 11 Juilllet 1914

BULLETIN
DE
L'ORDRE DE L'ÉTOILE D'ORIENT

COMMUNICATIONS

La prochaine réunion de l'Ordre de l'Étoile l'Orient aura lieu le deuxième dimanche de novembre.

∴

Un Secrétaire local a été nommé à *Toulouse*, (Haute-Garonne) : Mme Ph. Level, 3, petite rue Sainte-Ursule.

En raison de plusieurs changements, la liste complète des Secrétaires locaux avec leur adresse sera jointe à ce numéro.

∴

M. le Orzabal ayant atteint la limite d'âge des serviteurs de l'Étoile, a remis ses fonctions de Représentant National à M. Robert Germain, 135 ter, rue de Lamarck, Paris, 18e arrt.

∴

Décès : Mme Magnère, Mme Chamard, Mme Kellermann.

∴

Le Représentant National prie les présidents des groupes de méditation de lui envoyer la liste de leurs membres ainsi que les jours et les heures des réunions.

Les personnes désirant s'inscrire à la Section.

Action par la pensée qui fonctionne au moyen de groupes de méditation, sont priées de s'adresser au Représentant National qui les adjoindra à un groupe existant déjà, ou qui formera un nouveau groupe si le nombre sept est atteint.

ÉCHOS

Le Représentant National a rendu visite aux groupes de l'Ordre à Bordeaux, Pau et Toulouse, en avril ; à Angers, Nantes et le Mans, en juin.

⁂

M. le Orzabel s'est rendu à Bordeaux à la Fédération des branches du Sud-Ouest pour y donner une Conférence à la réunion de l'Ordre de l'Étoile d'Orient et Mme Jacquot a donné une causerie au groupe de Nancy, M. Leblais une conférence à Toulon et M. Dauzet à Cannes.

⁂

Un groupe *Action par la parole* s'organise à Pau ; un groupe : *Section d'Art* fonctionne à Sousse et un autre est en formation à Toulouse.

⁂

Le Herald of the Star a donné ce trimestre en français les articles suivants, dûs à la plume des membres de notre section, en avril : Lady Esther. Stanhope et Lamartine, de Pierre Whyte. Les Hirondelles du Seigneur Jésus (légende de Liban), par Arasham. En mai : « Pourquoi nous portons une Étoile ? », de Blanche Mallet. En juin, Maurice Maeterlink, par Adeline.

Corps de service

Ont reçu l'Étoile ailée qui les consacre membres du Corps de ce service : nos 1, 2, et 3, *Octobre 1913*, no 4, *Décembre 1913*, nos 5, 6, 7, 8 et 9, *juin 1914*.

LA VIE DE L'ORDRE EN FRANCE

Cercle des Activités

Section d'art. — Le succès de cette section est incontestable. Le public afflue, de plus en plus nombreux, aux réunions du quatrième dimanche du mois et témoigne d'un intérêt toujours croissant à ce mouvement idéaliste, rattaché à l'ordre de l'Étoile d'Orient. D'autre part, les artistes qui ont déjà prêté leur concours aux réunions précédentes restent très attachés à notre travail; certains même, embrassent complètement nos idées et les voilà membres de l'Étoile, se plaçant au cœur même du Cercle des Activités, vouant leur talent et leur idéal à Celui que nous attendons. En France la Section d'Art est une véritable force l'esprit français tient à la beauté de la forme; c'est dans l'art que l'Ordre de l'Étoile d'Orient trouvera un moyen infaillible de réussite.

Voici les programmes du trimestre :

26 avril. — Récital, Liszt. — Causerie sur le génie idéaliste de Liszt, par M. Barbey. Funérailles-Barcarolles, de Liszt. — Nocturne en ut dièse mineur, de Chopin. — Etude héroïque, de Liszt : Œuvres interprétées au piano par M. Boskoff.

24 mars. — Conférence de M. Alfred Meynard sur

les Temples de Ceylan et de l'Indo-Chine avec illustrations cinématographiques.

28 juin. — Sonate pour violon et piano, de César Franck, par Mlle Henriette Mallet et M. Henri Gilles. — Le Christ et la poésie moderne, causerie de M. Gabriel Trarieux. — Saint-François de Paule marchant sur les eaux, de Liszt, par M. Henri Gilles. — Invocation à l'Étoile, grand chœur à quatre voix, par Miss Elsie Hamilton, accompagné par l'auteur.

Cette réunion, si excellente à tous les points de vue, a clôturé de la manière la plus heureuse les manifestations de la Section Art.

Signe de propagande. — Grâce aux cotisations régulières, la ligue a pu, pendant ce trimestre, expédier plus de 2.000 opuscules à Paris, en Province et à l'Étranger. Deux conférences de propagande ont été données dans le mois de Juin ; la première : « Le Désiré des nations, par M. René André ; la deuxième : « La Pensée scientifique et le message de notre Ordre » par M. A. Orzabal.

Section Action sociale. — Mlle Weyer a donné des causeries très documentées et suivies de discussions sur les sujets suivants : L'alcoolisme et l'action théosophique féminine (en avril). Les colonies de vacances, (en mai). Résumé des sujets traités dans l'année (en juin).

La ligue pour la protection des animaux s'est occupé spécialement de la question des oiseaux et a rédigé une pétition au sujet du port des plumes, pétition que la Revue illustrée des animaux a bien voulu patronner. La présidente de cette ligue Mme Maugham, afin de connaître à fond tout ce qui touche à la protection animale, a fait de nombreuses démarches et enquêtes à ce sujet.

*
* *

Section action par la parole. — Les sujets suivants ont été traités durant le trimestre : 8 avril, conférence de M. Pierre Servin sur l' « Islamisme, » Question posée sur « les sept voies », répondue par Mme Maugham. 22 avril : Discussion générale. 13 mai : Conférences de M. Marcel Menegoz sur « le Tao et Lao Tseu ». Réponse de Mlle de Lestrac à la question : « Croyez-vous à la possibilité du retour du Christ ? ». Réponse de M. Orzabal sur « la manière de remplir notre mission ». 20 mai : Conférence de Mme M. de Bryas « sur les Forces Noires ou la contre-évolution ». 10 juin : Conférence de Mme Jamati sur « Shri Krishna ».

Le programme pour l'hiver prochain concernera le développement religieux en France depuis son origine à commencer par « les Druides ».

* * *

Les Sections : Traduction, Littérature et Travaux de bureau ont fonctionné très activement.

Province

Le travail a été bon en général dans la plupart des centres et il semble que la partie *conférence* prend un réel essor. A Marseille : « Les raisons de notre entrée dans l'Ordre de l'Étoile » par M. Leblais. « Vers l'Étoile par l'Amour », par M. Turcan (conférence donnée à la Fédération des Branches du Sud-Est). Mme Blanot : « Le Christianisme ». M. Boët : « Le Zoroastrianisme ». M. Lombardo : « L'hindouisme ». M. Blot : « L'héroïsme ».

A Toulouse : « Dieu, l'Univers et l'homme d'après la Théosophie et les religions » par M. Jules Alibert. « La nécessité de l'Effort personnel » par M. Dauzet.

A Nice : « Commentaires sur la vie de Jésus » par le Dr Arnaud. A Sousse : Étude sur « l'Isla-

misme » par M. Taillard. « Le but de la vie pour un serviteur » par M. Rochefort. A Bizerte « L'aspect occulte du gouvernement du monde » et « Quelle idée pouvons-nous nous faire du grand Instructeur que nous attendons » par M. Gistucci. A Grenoble : « Le Christ » par Mme Moreau.

Lettre ouverte aux Serviteurs de l'Étoile

Mes amis très chers,

Depuis le mois d'octobre dernier, où je commençai à m'occuper de notre jeune et cher Ordre, jusqu'à ce jour presque, je n'ai cessé un seul moment de penser à lui, ou, ce qui revient au même, de penser à vous, chers Serviteurs de l'Étoile.

Or, personne parmi vous n'ignore que les lois de la Nature sont sacrées, que nous leur devons obéissance et hommage. Il est une loi, dont notre Chef J. Nityananda s'est rendu l'exposant le plus convaincu, d'après laquelle tout homme et toute femme ayant dépassé les vingt-et-un ans, entre inexorablement dans la catégorie des *vieux*. Quelque cruelle que cette loi me paraisse, je m'incline devant elle.

Je vous quitte donc, et vous laisse livrés à vos propres forces. Ma pensée n'essaiera plus de résoudre vos problèmes, mais mon cœur est à jamais vôtre, par droit de conquête.

Témoignez à mon successeur Robert Germain, la même sympathie que vous m'avez témoignée à moi-même. Il est capable de vous guider, j'en suis sûr. Il met au service de notre Ordre son *savoir faire* et son dévouement.

Je félicite sincèrement ceux parmi vous qui ont réussi à mettre en pratique notre devise : « Partager nos joies avec ceux qui n'en ont pas. » Cette félicitation s'adresse tout particulièrement à notre

Secrétaire local à Alger, et à ses aides dévoués.

Et pour finir, permettez-moi de vous souhaiter une marche de plus en plus ferme et résolue dans le noble chemin du Service. Plus vous avancerez dans ce chemin, plus vos vies deviendront belles et remplies de joie. Réfléchissez surtout à ceci : Y a-t-il un privilège plus grand que de préparer la voie au plus grand parmi les Serviteurs du Monde, en collaborant à l'œuvre qui L'occupera ?

Je suis toujours votre ami dévoué,

A. ORZABAL DE LA QUINTANA.

RAPPORT TRIMESTRIEL DES SERVITEURS DE L'ÉTOILE

Le nombre de nos membres s'approche de la centaine, et notre Ordre se développe à tous les points de vue d'une façon régulière et certaine.

Mais ce qui est surtout à remarquer, c'est que nous sommes entrés dans la phase qu'on pourrait appeler *pratique*. En effet, l'organisation générale étant déjà pour ainsi dire un fait accompli, nous sommes heureux d'enregistrer des cas d'initiative et d'activité qui font honneur aux membres de notre Ordre.

Le premier de ces cas se rapporte au groupe de Paris. Notre ami Percy André vient de fonder la Société des « Jeunes Protecteurs des Animaux », ayant ses statuts imprimés, et devant travailler sous sa direction, lui, Président, assisté d'un Secrétaire et d'un comité de cinq membres, tous Serviteurs de l'Étoile. Inutile de dire que la Société n'aura aucun rapport officiel avec notre Ordre.

L'autre cas nous est communiqué d'Alger. Mlle J. Brunache, Secrétaire Local, m'écrivit au commen-

…ement de juin une charmante lettre, de laquelle j'extrais le passage suivant :

« A cause des vacances de Pâques nous n'avions pas pu faire notre petite fête, mais le 24 mai nous avons pu la faire. Nous avons fait une tombola, et, ma foi, nous avons amassé 27 fr. 50. Grâce à cette petite somme nous avons pu acheter 20 mètres d'étoffe bleue pour tabliers (cette étoffe était pour les fillettes) et 6 mètres d'étoffe noire pour les garçons.

Avec le reste de l'argent nous avons pu acheter quelques friandises. Comme une gentille petite fille de six ans, serviteur de l'Étoile, nous avait donné deux boîtes de jouets, nous avons pu rendre heureux tous les vingt bambins qui s'étaient rendus à notre appel. Comme ce bon petit cœur allait faire la joie de tous ces enfants, nous avons tenu à ce qu'elle distribue ses jouets elle-même.

Lorsque la fête fut finie, nous avons laissé partir tous ces bambins, heureux d'avoir un tablier neuf, ayant tous un jouet et quelques friandises dans les mains. Ils étaient impatients d'aller voir le défilé de toutes les sociétés Algéroises devant la statue de Jeanne d'Arc.

Quant à nous, nous étions heureux de voir le bonheur de tous ces enfants ! »

J'espère que cette bonne activité ne fera que redoubler dans l'avenir, et que nos divers Secrétaires Locaux, de même que tous les membres en général, suivront l'exemple de notre chère jeune amie d'Alger.

MARGUERITTE PRAT.

Secrétaire National des Serviteurs de l'Etoile.

LISTE DES SECRÉTAIRES LOCAUX

Nice. — Mme Blanche MALLET, Maison d'Andon, Grasse.

Marseille. — M. LEBLAIS, 37, boulevard des Dames.

Toulon. — M. Jules ALIBERT, 47, boulevard Grignan, Le Mourillon.

Bordeaux. — M. H. DEVIGNES, 180, Cours Gambetta, Talence (Gironde).

Nantes. — Mlle Suzanne BONNAUD, La Moinerie, Monnières par Clisson (Loire-Inférieure).

Pau. — Mme de LASSENCE, Villa Saint-Yves, avenue Dufau.

Clermont-Ferrand. — Mme de GHANTUZ, Les Saulses, Chamalières (Puy-de-Dôme).

Valence. — M. Marie, École de la Croisette.

Lyon. — Mme Ch. PERRUCAT, 31, rue Sainte-Hélène.

Le Mans. — Le commandant LEMOINE, 17, rue Rachel.

Nîmes. — M. TORT, 21, rue Notre-Dame.

Cannes. — M. EHRET, 50, rue Centrale, le Cannet.

Angers. — M. A. RAVAULT, 55, rue Baurepaire.

Le Havre. — M. Louis REVEL, 12 *bis*, villa des Falaizes, 6, rue Dr.-Suriray.

Nancy. — Mme VILLAUME, 81, rue de Toul.

Rouen. — Mlle DECROIX, 16, route Neuve, Mont-Saint-Aignan.

Grenoble. — Mme PIQUOT, villa des Iris, chemin Duhamel, La Tronche.

Brest. — Mlle JOUSSELIN, 47, rue Louis-Pasteur.

Toulouse. — Mme Ph. LEVEL, 5, petite rue Sainte-Ursule.

Alger. — Mlle DUCHÈNE, 31, boulevard Carnot.

Oran. — M. Clovis ASTRUC, 7 *bis*, boulevard National.

Tunis. — Mme PERIÈS, 3, rue El Bramli.

Sousse. — Mme DAUZIER, 67, boulevard Victor-Hugo.

Bizerte. — M. V. GISTUCCI, 1, rue du Pirée, à Tunis.

Aux Ames, nos Sœurs, qui cherchent une lumière dans la nuit, et un but dans la vie

Ce fut la longue Nuit ténébreuse où tous les démons s'abattirent comme un fléau sur l'Humanité appauvrie par le vice et le désespoir. La matière était souveraine et l'Homme se disait son maître, délivré de la Force invisible qu'il niait, traitant de folie tout ce qui est divin et ne croyant à rien qu'il ne pût palper.

Si quelques êtres jeunes et vigoureux voulaient s'élever, malgré les ténèbres épaisses, vers un idéal immatériel, ils trébuchaient bientôt, ils tombaient et se heurtaient, sur la route, aux obstacles nombreux qu'ils ne prévoyaient pas. Raillés, déchirés, souillés, « roulés enfin dans la boue commune » ; ils ne tardaient pas, comme leurs frères, pleins de désillusions, à s'affaisser, à s'endormir, et s'ils s'envolaient encore, par de brusques retours de l'Être intérieur, ce n'était plus qu'en des rêves qu'ils croyaient sans réalisation.

Pourtant, alors qu'ils dormaient tous, ô regarde, toi qui te lamentes en ce déséquilibre universel, une faible lueur vient de dissiper la Nuit ; on n'y pourrait croire encore tant l'œil est habitué à l'ombre et l'âme au désespoir, sans horizon, sans but... Maintenant, le ciel au-dessus s'éclaire, oh ! — d'une clarté bien douce mais si belle ; — l'Orient se dore et les nuages prennent des teintes de corail dans le ciel bleu pâle, et toutes ces nuances délicates parlent de Beauté, de Vie, de Vérité, et c'est un espoir tendre et bon qui s'étend sur la terre...

Quelques-uns dans la foule se sont éveillés, un tout petit nombre encore — mais ceux qui ont *vu*

ont *compris*; ils savent dans leur cœur ce que l'aurore promet, quelle grande lumière vient à eux pour éclairer le monde, pour rendre aux peuples la vie, la force, le courage et l'espérance et ceux qui ont *vu* et *compris* essaient de réveiller leurs frères afin que, comme eux, ils *voient* et *comprennent* et *vivent*.

Partout dans l'univers se forment de petits groupes qui proclament la grandeur de cette Lumière qui semble si faible encore, mais leurs âmes intuitives sont si certaines d'Elle si certaines qu'Elle vient, qu'ils sont entendus, quelquefois, avec bonne volonté et que le groupe s'augmente de quelques êtres forts : mais le plus souvent, l'Homme croit cette clarté un espoir trompeur et il s'en écarte, pensant être dupé. D'autres, ceux qui ont solidement établi leur maison dans la nuit, nient comme les aveugles-nés l'existence de la Lumière; ils se rebutent, ils s'en raillent. Sans les jamais comprendre ils rient de ceux qu'ils croient fous ; ils rient, et de leurs efforts et de leur espoir. Mais ceux qui ont *vu* la clarté et qui *savent* ne se troublent pas, et chaque jour plus vaillants, ils continuent leur marche vers une toujours grandissante félicité...

Aujourd'hui c'est l'Aurore, annonciatrice de cette Lumière nécessaire à la Vie belle et vraie. Dans un corps humain comme le tien, mais ayant atteint sa plus grande puissance, sa plus haute pureté, cet Esprit de vie, de grandeur, de bonté se manifestera et demain, je te dirai : « Le Rédempteur est né de nouveau, la Lumière est parmi nous, la Lumière éclaire le monde... »

Enfin, ils se sont levés tous, les uns pour la bénir, la glorifier et travailler sous sa clarté divine ; les autres pour la renier encore quoiqu'ils en soient éblouis, pour la haïr parce que les ténèbres dissipées laissent voir leur bassesse, mais même ceux-ci

sont heureux ou le seront, car leurs cris prouvent qu'ils ont vu, et s'ils ont vu, ils comprendront, tôt ou tard.

Toute la Nature, tout ce qui est vie (et tout est vie) semble exhaler vers le radieux Bienfaiteur le grand hymne harmonieux d'efforts et de lutte joyeuse, les faibles voix mêlées aux cris puissants ; c'est une glorification victorieuse du Maître des Hommes et des Anges qui est venu.

Regarde, contemple ! chacun travaille, joignant toutes ses forces aux champs, à la ville, dans les temples parmi la foule, car Il a jeté sur tous et dans le cœur de chacun un rayon puissant et doux.

Les arbres aux hautes cimes ont recueilli les plus chauds rayons et ils croissent encore, dans un inlassable effort à vouloir le rejoindre, et la petite fleurette que la trop vive et trop puissante lumière blesse, s'est abritée sous l'ombrage de l'arbre haut et fort, recevant les rayons doux et salutaires au travers du feuillage. Il en est ainsi, pour les forts et pour les faibles chacun prenant ce qui lui donne la vie, ce qui lui est bon. Et les efforts des petits réunis à ceux des grands, forment un univers d'harmonie où tout est paix et joie, où tous reconnaissent un unique Maître, apparaissant sous de multiples formes selon le besoin de chacun. L'Humanité évolue lentement, vers la paix et vers la liberté...

L'astre va disparaître. Tous se sont arrêtés pour le contempler encore une dernière fois, et dans le grand silence où les âmes s'entendent et se voient, ils adorent et prient...

La foule des hommes qui ne *l'ont pas compris* le martyriseront, peut-être ou abrégeront-ils ses jours de vie terrestre : « O Maître, si cela doit être, que cela soit ! C'est la loi du sacrifice heureux qui s'accomplit. Il faut que Tu T'immoles pour que les hommes te reconnaissent et qu'ils aillent à Toi ; il faudra que

Tu passes, car parmi nous, ne peut être Ton éternelle demeure, l'Humanité est encore trop loin de Toi... du moins ces quelques heures de Ta présence l'éclaireront assez pour que plusieurs siècles de luttes et de vie s'en ressentent. »

Il sera de nouveau caché à nos yeux mais nos âmes percevront Sa présence et seront longtemps éblouies de Sa clarté, de Sa chaleur, de Sa grandeur, de Sa beauté.

...Il n'est plus, mais Sa lumière est encore et Son Feu divin empourpre tout le Ciel...

Ce ne sont plus les nuances tendres de l'aurore, mais l'écarlate dans le bleu profond, toujours plus sombre, toujours plus profond ; ce n'est plus l'espérance, mais le souvenir, et le souvenir est plus vif et plus puissant, plus vivant et plus grandiose encore que l'espérance...

Après cette clarté la nuit reviendra encore... Mais toi, ô Peuple, tu ne pourras plus désespérer car tu auras *vu*, tu auras été illuminé de l'immensité d'un Feu divin. C'est la nuit, mais si tu veux, tu ne trébucheras plus car il ne tient qu'à toi que ce soit une nuit pleine de constellations lumineuses...

Aime, vis, espère éternellement car Il réapparaîtra...

LYDIA HOWARD.

LE SERVICE DANS LA VIE QUOTIDIENNE

Comment devenir un vrai serviteur?

Ouvrons le merveilleux petit livre que nous a donné notre frère bien-aimé Alcyone, lisons-le et approfondissons-le sans cesse, et surtout efforçons-

nous de *faire ce qui est dit* « car le Maître ne parle pas deux fois ».

Or voici ce qui est dit : « Sois une force orientée vers l'évolution. »

Méditons cela. « Être une force », d'abord. Qu'est-ce que cela veut dire? C'est, simplement, *ne pas être inerte*, c'est faire quelque chose, mettre en jeu notre pensée, notre volonté dans l'intention d'accomplir une action déterminée ou de nous diriger vers un but défini. L'homme qui n'a pas de but spirituel dans la vie, l'homme qui se contente d'exister au jour le jour, s'occupant uniquement de son petit cercle d'affaires et ne voyant rien au delà, celui qui se conforme machinalement aux habitudes courantes, craint de heurter les opinions admises, ne cherche qu'à vivre tranquille et *sans histoire*, celui-là n'est pas, réellement, *une force*. Il joue son rôle, certes, comme les cailloux du chemin jouent le leur sous les pas de la troupe en marche, mais il n'a pas d'action effective dans le monde. A peine a-t-il une action sensible, ce qu'on pourrait appeler une action *de présence* sur son entourage immédiat.

Pour devenir une force, que faut-il d'abord?

Penser. Beaucoup de gens, si étrange que cela puisse paraître, ne *pensent* pas. Beaucoup de gens croient penser parce que leur cerveau est surchargé d'idées qu'ils accceptent bénévolement, idées, à la vérité, générées par d'autres et qu'eux-mêmes absorbent sans les modifier. Mais ils ne *pensent* pas en réalité. Il faut donc d'abord apprendre à penser, à créer soi-même, par sa propre volonté, des idées à soi; on peut le faire en réfléchissant sur une idée primitive, fournie par autrui, idée que l'on approfondira en s'efforçant d'en faire soi-même l'application à des circonstances particulières qui se présenteront ou que l'on imaginera.

Il nous a été annoncé, par exemple, qu'un grand

Instructeur du Monde allait venir. Cette pensée, nous l'acceptons, elle plaît à notre cœur, satisfait notre esprit. Nous souhaitons, en conséquence de nous consacrer au service de ce divin Instructeur. Mais, n'étant pas assez habitués à penser par nous-mêmes, nous nous désolons de ne pas trouver autour de nous les occasions que nous rêvons.

Donc, prenons garde, car si nous ne savons pas découvrir actuellement autour de nous les occasions de servir, nous ne saurons pas mieux les découvrir ailleurs. Et le moindre petit acte de service accompli actuellement, vaut infiniment plus que tous les projets formés pour un avenir plus propice.

Ne cherchons pas les occasions de servir en dehors de nous avant de les avoir d'abord cherchées et trouvées en nous.

Avant tout, efforçons-nous de continuer notre vie de chaque jour, avec ses routines, ses occupations mesquines, triviales, absorbantes, pleines de petits soucis, en pensant au Maître, en nous appliquant à faire chaque chose avec soin *parce que cela aussi doit être fait pour Lui*, et nous verrons que chaque chose, chaque petite circonstance de notre vie journalière, si insignifiante qu'elle soit, deviendra une occasion de service. La pensée du Maître constamment présente à notre esprit nous empêchera de céder à l'impatience, à la colère, à la jalousie, à l'envie, à la médisance. Nous serons *une force*, car nous penserons, et par la nature de notre pensée nous serons, ainsi qu'il nous l'est dit, *une force orientée vers l'évolution*.

Du moment où nous penserons vraiment, nous comprendrons ce que c'est que le service.

A toute heure du jour nous sommes en contact avec d'autres êtres que nous pouvons aider, soulager, encourager.

Dans l'ensemble, comme l'a si bien expliqué

M. Leadbeater, il ne s'agit pas tant de « *faire* quelque chose de nouveau » que de « *devenir* quelque chose de nouveau ».

Le changement ne doit pas tant résider dans *ce que* nous faisons que dans l'*esprit avec lequel* nous le faisons. C'est une *nouvelle attitude*. Réfléchissons un instant.

Nous nous réveillons le matin, avec devant nous toute une longue journée. Dans quel esprit l'aborderons-nous ?

Jusqu'ici c'était soit dans l'idée d'accomplir au mieux notre tâche journalière pour gagner notre vie et celle de notre famille, ou bien de nous amuser, ou bien simplement parce que les jours se suivent et qu'il faut s'occuper à quelque chose.

Et maintenant ? Quelle sera l'idée qui nous dominera durant cette journée ?

Nous allons accomplir les mêmes actes qu'hier, mais il y aura en nous quelque chose d'autre, une nouvelle attitude, une pensée nouvelle qui sera celle-ci : « Je veux devenir capable de servir le Maître. A quoi Lui serai-je bon si je n'ai ni patience, ni calme d'esprit, ni énergie ? Ne serai-je pas plus nuisible qu'utile si je m'irrite de tout, si la simple vue de quelque chose qui ne sera pas exactement comme je désirerais que cela soit me met hors de moi, me rend maussade et m'entraîne à des paroles ou à une attitude désagréable pour mon entourage ? Si je ne fais pas ma besogne avec soin, si je suis négligent, si j'ai des sentiments d'envie, d'orgueil, si je ne sais pas voir dans chacun des êtres qui m'entoure un de mes frères, je suis incapable de servir. Je m'efforcerais donc d'être comme Lui, doux, patient et humble de cœur, et d'accomplir tout mon travail pour Lui. »

Et là nous avons encore un écueil à éviter. Faisons tout avec soin, sans rien négliger, mais ne lais-

sons cependant pas les détails devenir tellement importants qu'ils nous absorbent au point de ne plus trouver le temps de penser aux choses spirituelles. Il est du devoir d'un commerçant, d'un homme d'affaires, de s'occuper avec soin de tout le mécanisme qu'il dirige ; il est du devoir de l'homme du monde de remplir ses obligations de politesse et de convenances ; il est du devoir de la maîtresse de maison d'assurer la propriété et la bonne tenue de son home.

Mais non moins certainement il est exagéré et nuisible de se laisser hypnotiser par certains détails au point d'en venir à une sorte de monomanie ridicule. L'homme qui, sous prétexte d'écrire avec soin, met plusieurs heures à écrire une lettre, moulant chaque caractère et déchirant sa feuille de papier chaque fois qu'un jambage est plus grand qu'un autre, nous paraît absurde. Il est aussi peu sensé de s'attacher à aligner indéfiniment ses crayons, ses porte-plumes ou ses livres, et nous en dirions autant de la maîtresse de maison qui, pendant que nous lui parlons, nous écoute distraitement, obsédée qu'elle est par l'idée que peut-être nous remarquerons que le tapis de la table n'est pas disposé de façon rigoureusement symétrique ou que de la poussière a été laissée sous un meuble.

Faisons donc « *de notre mieux* » *sans rien exagérer*. Il est certainement mauvais de négliger nos devoirs courants, mais il n'est sans doute pas meilleur de négliger, en exagérant l'importance de ceux-ci, nos devoirs spirituels. Nous trouvons bien le temps de soigner et nourrir notre corps, jugeons-nous notre âme moins intéressante, que nous ne puissions trouver un instant pour la soigner et la nourrir, elle aussi ?

Nous voulons nous consacrer journellement au service du Maître.

Quand le Maître sera là, peut-être aurons-nous, comme nous le souhaitons si ardemment, le bonheur immense de pouvoir L'approcher, vivre auprès de Lui, entendre Sa parole ; peut-être pourrons-nous Le voir, Le servir dans son corps physique, Le défendre contre Ses ennemis, donner notre vie pour Lui...

Mais peut-être aussi cela ne nous sera-t-il pas permis.

Peut-être ne pourrons-nous pas approcher Le Maître, peut-être devons-nous seulement Le servir de loin, obscurément et sans gloire. A cela aussi il faut nous préparer.

Même loin de Lui, il y a une façon de Le servir à laquelle nous pouvons dès maintenant nous entraîner, c'est de Le servir dans autrui. Rappelons-nous que tout être, si infime soit-il, a la Vie divine en lui, et que le Seigneur d'Amour que nous attendons viendra pour tous, car sa compassion divine s'étend sur tous.

Voyons dans chaque homme, quelle que soit sa situation sociale, si misérable, si honteux, si mauvais soit-il, un de nos frères. Vis-à-vis de tous, sans aucune exception, soyons bons, patients, affectueux. Traitons le plus criminel avec cordialité et douceur, en Son nom, car nous ne songeons jamais assez qu'*en bien comme en mal « ce que nous faisons au plus humble de nos frères c'est à Lui-même que nous le faisons »*.

Pensons-y bien : lorsque nous adressons à un inférieur une parole blessante, un reproche aigre, c'est Lui-même que vous maltraitez ; lorsque nous critiquons méchamment quelqu'un, c'est de Lui-même que nous médisons ; si nous sommes cruels envers un animal, c'est Lui-même qui souffre de notre cruauté.

Mais d'autre part Il a voulu qu'« *un verre d'eau*

donné en Son nom ne reste pas sans récompense». Une parole douce, un son de voix moins rude adoucissant le reproche nécessaire, l'aumône faite avec compassion, l'aide donnée à autrui par l'action, la parole, la pensée affectueuse, tout cela s'adresse à Lui-même. Lorsque nous sommes patients, doux, compatissants envers la plus misérable des créatures, c'est à Lui-même que s'adressent et que parviennent notre aide secourable, notre bienveillance, notre compassion, notre amour.

Il sait et ressent tout ce que nous faisons à ses frères *En son nom*, et, il nous l'a promis, « tout cela nous sera rendu au centuple ».

Mais si nous voulons pouvoir servir le Seigneur lorsqu'Il viendra, rassemblons et exerçons dès maintenant toutes les forces, toutes les énergies de notre âme, car, sachons-le bien, nous ne nous préparons pas pour une période de tranquille béatitude, mais pour la tribulation et la souffrance, et nous aurons d'autant plus besoin de toutes nos forces que nous nous trouverons plus éloignés de Sa personne lorsqu'Il sera de nouveau sur la terre. Il est facile de *donner sa vie* pour Lui : il est beaucoup plus difficile, croyez-le, de *vivre* pour Lui, de résister jour après jour aux mauvaises volontés, aux attaques calomnieuses des méchants, aux rires et aux railleries des sceptiques et des moqueurs. Rappelons-nous l'allégorie évangélique : Pierre tira bien son épée sans hésiter lorsqu'il lui sembla devoir défendre son Maître contre une attaque brutale..., mais lorqu'il fut seul, par la suite, au milieu des serviteurs du Grand Prêtre, devant les sarcasmes d'une servante il Le renia par trois fois...

Regardons donc hardiment l'avenir en face, nous qui portons sur la poitrine l'étoile du Maître, et si, du fond de notre cœur, nous sommes fermement décidés à Le servir, commençons dès maintenant,

mettons-nous à la besogne avec courage, n'attendons pas davantage et soyons prêts à tout instant à répondre à Son appel, car, en vérité, les temps sont proches, et « *nous ne savons ni le jour ni l'heure...* »

∴

Puisque nous avons décidé de nous engager sur la voie du service, efforçons-nous d'abord, pour mieux aider, de ne pas nuire.

Puisque chacun de nous veut devenir, comme il est dit : « une force *orientée vers* l'évolution », qu'il s'efforce de ne plus donner naissance à des forces « *opposées* » à l'évolution. Le fait même que nous faisons partie de l'Ordre de l'Étoile d'Orient, ou de la Société Théosophique, ou des deux ensemble, prouve déjà une dose considérable de bonne volonté et démontre que nous n'avons pas, dans notre ensemble, une « force opposée ». Mais si nous voulons bien nous examiner un peu attentivement nous serons obligés de conclure que tous tant que nous sommes, étant humains, donc imparfaits, nous générons inconsciemment beaucoup de forces mauvaises pour lesquelles un changement complet de direction serait souhaitable. C'est à ce travail de changement que nous devons, avant tout, nous employer.

Nous extirperons l'une après l'autre les plantes vénéneuses, presque toutes fleurs de l'égoïsme, et sans perdre de temps nous les remplacerons l'une après l'autre par la fleur du service qui sera l'opposée directe de chacune d'elles.

« Cessez de faire le mal », a dit le Bouddha, et il ajouta ensuite « apprenez à faire le bien ».

Cessez de faire le mal et apprenez à faire le bien *par la pensée*.

Nous faisons le mal par la pensée chaque fois

que nous donnons asile à une pensée d'envie, de jalousie, d'orgueil; en entretenant des sentiments d'animosité, d'antipathie, de malveillance envers autrui; en pensant à autrui avec colère, impatience, irritation, haine, ou plus simplement encore en empoisonnant l'atmosphère mentale autour de nous par nos bouderies ou notre attitude maussade.

Il est de notre devoir de faire tous nos efforts pour nous corriger de cela. Il faut absolument devenir patient, bienveillant et doux, affectueux et compatissant envers tous les êtres. La pensée, songeons-y, détermine la parole et l'action : si nous ne corrigeons pas sérieusement notre pensée, jamais nous ne corrigerons ni nos paroles ni nos actions. Car, à bien prendre, corriger une parole ou une action n'est pas autre chose que modifier la pensée qui en est la cause. *L'homme devient ce à quoi il pense.*

Cessons de faire le mal et apprenons à faire le bien *par la parole*. Ne nous laissons plus aller à la colère, aux paroles haineuses, aux malédictions irréfléchies, si terribles dans leurs conséquences. Toute parole aigre, toute réflexion désobligeante, qu'elle concerne directement une tierce personne ou qu'elle concerne une collectivité, un pays, par exemple, dont les habitants n'ont pas le bonheur de vous être sympathiques, tout cela fait du mal, et en fait beaucoup plus que nous ne pouvons le supposer. La conversation habituelle des dîners, des salons et des clubs est, en général, parfaitement sotte et frivole. Tant qu'elle n'est que cela elle constitue une regrettable dépense d'énergies mentales qui pourraient être mieux utilisées, mais ne fait, en somme, pas beaucoup de mal à autrui. Lorsque, comme c'est très souvent le cas, elle tombe sur les faits et gestes d'un individu quelconque, il est tout à fait exceptionnel que ce soit pour exalter

ses vertus ou glorifier le bien qui est en lui : c'est presque toujours la médisance qui règne, quand ce n'est pas la calomnie, plus horrible encore. Or la médisance, déjà, est un crime, et un crime très lâche car ce faisant nous nous attaquons à quelqu'un qui, absent, ne peut pas se défendre !

Cessons donc de commettre cette lâcheté. Si, en notre présence, la conversation devient médisante, tâchons de la détourner, ou mieux encore, de faire entendre doucement que « ce que l'on dit n'est peut-être pas vrai... et que quand bien même ce serait vrai il serait sans doute plus charitable de n'en pas parler » (1). Au surplus « il y a du bien en chacun et en toute chose : en toute chose et en chacun il y a du mal ». Nous ne sommes pas spécialement chargés de corriger les défauts de nos semblables ; nous avons assez à faire, en y réfléchissant bien, à chercher à nous corriger des nôtres. Essayons plutôt à mettre en lumière les qualités de notre prochain, ainsi nous intensifierons les bonnes vibrations, et non les mauvaises. Ce sera plus utile pour les autres et pour nous-mêmes.

En plus de cela, soyons polis *avec tout le monde*. Trop de gens sont parfaitement polis et bienveillants avec leurs égaux, et se montrent dénués de toute politesse avec leurs inférieurs. Ils éprouvent le besoin de se donner un abord revêche, de prendre une attitude arrogante et reçoivent d'une façon cassante les gens qui ne sont pas de leur monde ou de leurs relations. Ce n'est pas bien. L'attitude rébarbative et les paroles cassantes sont des choses qui ne doivent pas trouver place chez nous. Il nous faut être accueillants pour tous ceux qui ont affaire à nous, petits ou grands, et nous montrer bons et obligeants envers tous. On peut refuser quelque

---

1. Alcyone. *Aux pieds du Maître*.

chose avec politesse, et donner un ordre autrement qu'avec une voix sèche et brutale. Envers nos inférieurs la moindre parole d'encouragement sera souvent un « bon service » ; le son de voix hargneux et les paroles blessantes ne peuvent avoir sur eux qu'un mauvais effet : on peut dominer par la crainte que l'on inspire, mais s'il nous était donné de voir les horribles formes-pensées ainsi créées nous frémirions de honte et d'horreur.

Soyons donc dans nos paroles, dans le simple son de notre voix, calmes, bienveillants et patients envers tout et tous.

Cessons de faire le mal et apprenons à faire le bien *par l'action*. Ne soyons cruels envers aucun être vivant. « *La médisance, la cruauté et la superstition sont trois péchés qui font plus de mal que n'importe quoi dans le monde, parce que ce sont des péchés contre l'amour* (1). » Regardons autour de nous : que de cruauté ! L'un entretient à grands frais toute une meute de chiens qu'il dresse à poursuivre et à massacrer de pauvres bêtes innocentes. L'autre, fusil sur l'épaule, s'en va plein de désirs de meurtre, ôter la vie à des créatures de Dieu. La pêche, « plaisir si innocent », dit-on, ne consiste-t-elle pas, elle aussi, à tuer ? L'homme est le plus cruel et le plus malfaisant de tous les êtres créés. L'animal sauvage tue pour se nourrir, pour se défendre, lui où sa famille. L'homme seul tue et massacre sans cesse, sans motifs : « *pour rien... pour le plaisir !...* » Avez-vous assisté à l'hallali ou au bat l'eau d'une chasse à courre ? Avez-vous vu une course de taureaux, un combat de coqs, un tir aux pigeons ? Comment notre cœur ne tressaillerait-il pas de pitié et d'horreur à ces spectacles infâmes ? Au nom de Celui que nous attendons, au

---

1. Alcyone *Aux pieds du Maître.*

nom de Celui qui est tout Amour, ne soyons pas cruels ! Le Seigneur d'Amour viendra pour tous : sa compassion infinie s'étend, n'en doutons pas, à toutes les créatures. Soyons bons et compatissants si nous voulons Le comprendre lorsqu'il viendra !

Dans la vie de chaque jour, soyons doux et complaisants. La complaisance envers les personnes âgées, infirmes ou malades, l'aide aimable apportée à une créature quelconque, tout cela doit faire partie de notre service. Si nous ne pouvons aider *effectivement*, efforçons-nous au moins de ne pas rendre la vie plus dure à ceux qui sont autour de nous.

Par notre incurie ou notre négligence, n'imposons pas un surcroît de travail à ceux qui nous servent. Entre mille choses que l'on peut voir chaque jour, en voici une que je cite comme exemple parce qu'elle se présente à mon esprit la première : certaines gens se donnent beaucoup de mal pour arriver à placer les timbres-postes, sur leurs enveloppes, à un tout autre endroit que celui qu'ils devraient occuper. C'est leur droit absolu. Cependant peut-être éviteraient-ils de faire cela s'ils réfléchissaient qu'ils rendent ainsi un peu plus difficile le travail de l'employé chargé de timbrer leur lettre. Si nous ne pouvons pas aider beaucoup autrui, efforçons-nous au moins de ne pas lui rendre la vie plus pénible et de ne pas compliquer son travail : et cela encore c'est *servir*.

Servir c'est donc, partout et toujours, agir dans le sens de l'évolution.

« Dieu a un plan, a dit le Maître à Alcyone, et ce plan c'est l'évolution. »

« Tous ceux qui disent : Seigneur ! Seigneur !... a dit le Christ, n'entreront pas dans le Royaume de Dieu, mais seulement ceux qui font la volonté de mon Père. »

La volonté de Dieu, c'est que nous collaborions à son œuvre.

A mesure que notre degré d'évolution nous le permet, à mesure que nous pouvons comprendre l'œuvre de Dieu, nous devons y participer. Or ce qui est la base de l'œuvre de Dieu, ce qui est à la fois l'origine et le soutien de l'Univers, c'est le sacrifice, le don de soi par l'Amour. C'est par ce divin sacrifice que les mondes ont été appelés à l'existence, afin que nous-mèmes, étincelle de la Flamme Divine, puissions réaliser en nous la Divinité Une de laquelle nous sortons.

Nous efforcer de comprendre cela c'est encore une autre façon de servir.

Dans tout homme que nous rencontrons, que qu'il soit, grand savant, homme célèbre, mendiant ou criminel, sachons reconnaître la Divinité cachée, qui est nous-mêmes. Sachons voir l'Ego, l'âme sœur de la nôtre, emprisonnée momentanément dans l'enveloppe agréable ou repoussante qui s'offre à nos regards, enchaînée par les limitations et les liens créés, hélas ! par elle-même, au travers desquels elle cherche désespérément à s'exprimer, toujours vaincue, toujours entraînée par le poids des chaînes qu'elle-même s'est forgées. Ne méprisons personne. Tous ces êtres qui nous entourent sont nos frères, les uns déjà dans la force de l'âge, les autres jeunes encore, âmes-enfants ayant tout à apprendre. Tous ont en eux l'étincelle de la Flamme Divine, qui est aussi en nous, et toutes ces étincelles ne sont que le reflet de l'Unité de qui toutes proviennent et vers laquelle toutes retournent au cours des âges.

Faisons donc taire nos antipathies, nos ressentiments.

Rappelons la parole du Christ: « Avant de pré-

senter votre offrande, allez vous réconcilier avec votre frère. »

Ce n'est pas toujours là travail facile ! Mais l'amour finalement triomphe toujours de la haine. En cessant sincèrement nous-mêmes d'avoir des pensées de haine, en remplaçant nos pensées, nos attitudes discourtoises par des pensées, des attitudes conciliantes et affectueuses, nous donnerons naissance à un puissent courant d'amour qui, *tôt ou tard éteindra la haine*. Il est tout à fait impossible que cela ne soit pas : c'est une question de vibrations, scientifiquement connue et vérifiée.

Voilà, songeons-y bien, un travail très important à effectuer. Car nous ne pouvons raisonnablement songer à nous offrir au Seigneur d'amour avec un cœur aigri par la haine, et nous ne pouvons espérer être choisi pour Le servir si nous ne développons pas en vous l'amour, qui est Son essence même.

Examinons scrupuleusement les causes de nos antipathies, de nos ressentiments, et dans la plupart des cas ils s'évanouiront. Nous étions alors doublement coupables, puisqu'il n'y avait pas matière à ressentiment.

Mais il peut cependant arriver que nous ayons un motif sérieux d'être irrité contre un de nos semblables, par exemple si celui-ci a cherché à nous nuire. Ce n'est malheureusement pas tout à fait impossible. Dans ce cas nous devons encore, si nous voulons devenir un vrai *serviteur du maître*, nous efforcer de pardonner, d'oublier, quelles qu'aient pu être pour nous les suites du mal qui nous a été fait. Nous devons résister aux pensées de haine et de vengeance. Il faut que nous y parvenions, il le faut absolument, car la parole est formelle et ne souffre pas d'exception : « *Va d'abord te réconcilier avec ton frère... puis reviens, et présente ton offrande.* »

Si nous avons connaissance des enseignements théosophiques, nous comprendrons pourquoi notre ressentiment n'a pas de raison d'exister. Nous nous rappellerons que rien, absolument rien, en bien comme en mal, ne peut nous arriver sans que nous l'ayons mérité. Tout ce qui nous arrive est la conséquence forcée de nos vies antérieures : rien n'est perdu, rien n'est oublié. Le malheur ne peut nous atteindre que parce que nous avons, dans cette vie ou dans une autre, fait exactement ce qu'il fallait pour cela. Si le mal nous arrive par l'un de nos frères c'est sans doute que nous avons contracté une dette envers lui ou bien que, pour une cause que nous ignorons, il faut qu'il soit envers nous l'agent de la Loi. Au lieu de lui en vouloir, remercions-le, et ayons pitié de lui s'il nous a nui volontairement. Remercions-le, car il nous oblige à acquitter une dette ancienne que nous n'aurons plus ainsi à payer ; plaignons-le, car, nous nuisant volontairement, il se nuit plus encore à lui-même. Comme conséquence fatale de ce que nous avons fait, dit ou pensé dans nos vies antérieures il doit, dans cette vie-ci, nous échoir une certaine « somme » de souffrances. Que cette souffrance nous arrive par le canal de l'un de nos frères cela ne change rien au fait lui-même en ce qui nous concerne : nous recevons ce qui nous est dû, ni plus ni moins. Mais en ce qui concerne notre frère, cause *volontaire* de notre souffrance, la situation est autre et il devra expier lui-même durement, par la suite, le mal qu'il nous a causé : *il est donc, en vérité, plus à plaindre que nous.* C'est pourquoi le Christ, qui *savait* et parlait en toute connaissance de cause, nous a dit : « *Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent et priez pour ceux qui vous persécutent.* »

Débarrassez-vous donc de tout sentiment de haine

ou de simple animosité, de toute pensée de vengeance, car aucune pensée qui ne serait pas une pensée d'amour ne doit subsister en notre cœur si nous voulons reconnaître et comprendre le Seigneur lorsqu'il viendra.

L'idéal qui nous est présenté est certes, bien difficile à attendre. Nous sommes si imparfaits!

Ne nous désolons pas. *Faisons* simplement, mais sincèrement, *de notre mieux* : il ne peut nous être demandé davantage. La lutte sera dure, les chutes fréquentes et parfois terribles. Qu'importe! Si nous tombons — et nous tomberons souvent, n'en doutez pas, — relevons-nous vite et sans perdre notre temps en regrets stériles regardons le but : il est *devant nous*, et non derrière. Ne nous attardons pas à nous lamenter sur notre faiblesse : plus nous y pensons plus nous nous affaiblissons. Chaque fois que nous succombons dans la lutte, c'est une expérience de plus à notre actif, et c'est à force d'expériences accumulées que l'on devient résistant et fort.

Ce qui succombe dans la lutte, ce n'est pas *nous*, c'est notre nature inférieure, le Kama-manas des théosophes, le « monstre Rouge et Vert » dont Mme Blavatsky parlait à ses élèves. Nous devons cesser de nous identifier avec ces enveloppes de matière qui *ne sont pas nous* et qui, par leur nature même, tendent à répondre aux vibrations grossières. Nous devons engager résolument la lutte avec cette nature inférieure, la dominer et l'asservir, « par un exercice constant et par l'indifférence ». Disons-nous ceci : « Je puis *tout* en Celui qui me fortifie. » Et Celui qui nous fortifie c'est Dieu même, c'est le Soi divin qui est en nous, *qui est nous-mêmes*. Dites encore, avec Alcyone « je suis homme, il est vrai, mais je suis aussi le Dieu qui est dans l'homme, et ce que j'ai résolu de faire je le ferai,

parce que *je le veux*. Et ce qui *veut* alors en nous, ce n'est pas une faible et chancelante volonté humaine, c'est la volonté toute puissante *du Dieu que nous sommes* : à cette volonté quel obstacle pourrait résister ?

Et maintenant, courage et confiance. Accomplissons chaque jour notre tâche de notre mieux, efforçons-nous de faire toute chose, chaque jour, *en son nom*. Ainsi peu à peu nous deviendrons forts, nous prendrons l'habitude de service et nous pourrons reconnaître, comprendre et servir le Seigneur, lorsqu'Il viendra.

. . . .

ALBERT JANVIER.

QU'EST-CE QUE L'ORDRE DE L'ÉTOILE D'ORIENT

L'Ordre de l'Étoile d'Orient est une organisation composée de gens de toutes races et de toutes confessions religieuses qui croient qu'un grand Instructeur spirituel viendra prochainement pour aider l'humanité. Cette croyance, dans beaucoup de cas, semble confirmée par leur façon de voir commune en ce qui concerne les temps où nous vivons et le cours probable des événements futurs.

Tout à fait sommairement, ce point de vue est celui-ci : ils soutiennent que dans l'extraordinaire mêlée et dans l'inquiétude visible de notre monde actuel, dans l'accumulation rapide de problèmes divers, et dans le désir général d'atteindre de nouvelles et de plus vraies formules de vie, qui sont les signes caractéristiques de notre époque, nous sommes témoins de quelque chose de plus

que d'un simple soulèvement accidentel. Nous sommes témoins, plutôt, de la dissolution définie d'un grand ordre de choses, du changement d'un âge ou d'une époque. Aujourd'hui tout un chapitre concernant la pensée humaine et la civilisation moderne est en train de se clore, permettant à un chapitre nouveau de lui succéder. Le monde de demain, avant de pouvoir venir à l'existence, a besoin de quelque chose de plus qu'une simple reconstitution des mondes d'hier ou d'aujourd'hui. Il lui faut un changement d'esprit. Nous sommes arrivés au point où, pour l'ordonnance rationnelle et efficace de la vie, la nature humaine demande une nouvelle philosophie.

L'appel à cette philosophie peut se constater de tous côtés dans le grand mouvement idéaliste de ce temps ; et il peut être exprimé très simplement comme un effort pour substituer, entre les diverses lignes d'activité de la vie humaine, une philosophie de fraternité et de coopération à la philosophie traditionnelle de lutte et d'individualisme. C'est la transition entre ces deux philosophies qui crée l'orage et l'inquiétude de la période dans laquelle nous vivons. La civilisation de lutte est en train de mourir lentement quoique désespérément, étouffée par ses propres problèmes ; la civilisation de fraternité s'efforce de naître, dans la souffrance et l'angoisse.

D'après les vues de nombreux membres de l'Ordre, ce fait est la clef du problème de notre époque ; et la conviction de ces membres les porte à formuler certaines conclusions sur la façon dont ce problème pourra être résolu dans l'avenir.

Ils sont d'avis qu'un changement aussi grand que celui-ci, atteignant, comme c'est le cas, aux racines même de la vie, exige, pour être mené à bien, quelque chose de plus qu'une impulsion ordi-

naire. Aussi considèrent-ils le Mouvement actuel, dans un sens, comme préliminaire seulement à un Mouvement plus grand encore et de nature spirituelle. Tout nous montre, d'après eux, que le monde est sur le point de voir l'avènement de l'un de ces grands réveils spirituels qui viennent, d'âge en âge, rappeler à l'activité de plus profondes, de plus divines possibilités de la nature humaine et rendre l'idéal aisé et praticable. Ce n'est que dans un réveil semblable, soutiennent ces étudiants, que le grand mouvement d'union idéaliste d'aujourd'hui peut trouver son aboutissement naturel et sa perfection. Et, si ceci est vrai, il n'y a qu'un pas de cette conception à la croyance fondamentale de l'Ordre de l'Étoile d'Orient, c'est-à-dire qu'avec l'avènement d'une crise spirituelle de ce genre — par analogie avec le passé et en conformité avec une loi bien connue — nous pouvons raisonnablement attendre, comme couronnement et fin de la crise, l'apparition de quelque grande et imposante figure, Guide inspiré ou Prophète, qui, résumera et incarnera le mouvement en elle-même, et qui, par Sa vie et Son enseignement, fera résonner, comme nul autre ne pourrait le faire, la note de l'âge futur.

Ceci, du moins, est la croyance de l'Ordre de l'Etoile d'Orient, son seul article de foi. Car, en tant qu'Ordre, il ne nomme ni ne désigne l'Instructeur qu'il attend, et ne dit rien non plus de la façon dont il se présentera. Tout ce qu'il affirme c'est qu'un tel événement peut être attendu, et que les temps en sont très proches.

Il offre cependant quelque chose d'autre encore à ses membres, et c'est un idéal pratique. Car, de ceux qui croient en la venue d'un tel Instructeur on peut espérer autre chose qu'une croyance purement passive. Il leur appartient de faire en sorte

que, lorsqu'Il viendra parmi eux, Il puisse, autant que possible, être bien accueilli au lieu d'être rejeté ; il dépend d'eux, en partie, que son œuvre soit facilitée au lieu d'être entravée ; et que, puisqu'Il vient pour instruire, le plus grand nombre d'âmes possible soient attentives et préparées à être instruites. Trop souvent dans le passé le monde a refusé de reconnaître la grandeur spirituelle ; trop souvent il a méprisé et repoussé les Instructeurs, ceux qui aiment l'humanité. C'est l'idéal de l'Ordre de l'Etoile d'Orient, par conséquent, de travailler à la préparation de Sa venue, de telle sorte que notre époque ne voie pas se répéter cette tragédie de l'ignorance et de l'aveuglement humain, tragédie qui, d'âge en âge, a ensanglanté l'histoire spirituelle de l'humanité.

Comment les membres de l'Ordre pourront travailler dans ce but, comment ils pourront orienter leurs caractères vers le service, et de quelle façon les conditions du monde extérieur devront être préparées au mieux pour l'avenir ?.... ce sera le rôle du *Herald of the Star* d'instruire chaque mois ses lecteurs sur ces points et sur des questions rentrant dans cet ordre d'idées.

Herald of the Star, janvier 1914.

VIENT DE PARAITRE

Organisation et activités de l'Ordre de l'Etoile d'Orient, par G.-S. Arundale, brochure à : 0,50.

Pourquoi nous portons une Etoile, par Blanche Mallet, feuillet de propagande.

Dons pour l'Ordre de l'Etoile d'Orient en France, Mᵉ de M. 2 francs. — Mᵐᵉ V. 10 francs. — Mᵐᵉ B. 10 francs. — Mᵐᵉ N. 300 francs. — M.-M. 10 francs. — Levée du tronc 58 fr. 50. — Groupe de Tunis 16 fr. 40.

Dons pour le *Herald of the Star*, Groupe d'Oran 15 francs. — Mᵐᵉ A. D. 5 francs.

PAPIER A LETTRE DE L'ORDRE

Sur la demande de nombreux membres de l'Ordre, nous avons maintenant en magasin du papier à lettre et des enveloppes avec l'en-tête de l'Ordre et l'étoile d'argent.

Format in-quarto. — Prix de la pochette de 25 feuilles et de 25 enveloppes . . . . 2 »»
La pochette de 100 feuilles et enveloppes . 7 »»

Format in-8 simple. — La pochette de 25 feuilles et enveloppes 1 50
La pochette de 100 feuilles et enveloppes . 5 50

Format in-8 simple **sans étoile** avec l'en-tête seulement.
La pochette de 25 feuilles et enveloppes . 1 »»
La pochette de 100 feuilles et enveloppes . 3 50
Cartes postales avec la déclaration des principes de l'Ordre. 0 5

Adresser les commandes à M. G. Revel, 81, rue Dareau, Paris, XIVᵉ.

LE « HERALD OF THE STAR »

Revue illustrée mensuelle. Organe officiel de l'Ordre de l'Etoile d'Orient.

Edité par I. Krishnamurti (Alcyone). Publié en Angleterre.

Abonnement pour la France, 7 fr. 50, chez le Représentant National Mme Z. Blech, 21, avenue Montaigne VIIIe, et chez M. Gaston Revel, 81, rue Dareau, XIVe.

Le Gérant : GASTON REVEL.

MAYENNE, IMPRIMERIE CHARLES COLIN

N° 2 11 Avril 1914

Bulletin de l'Ordre de l'Étoile d'Orient

Trimestriel

Sommaire de ce numéro :

Communications et Echos du Représentant National. — Rapport du Trésorier à l'Assemblée générale. — La Vie de l'Ordre en France. — « Les Principes de l'Ordre de l'Etoile d'Orient » : Conférence par Lady EMILY LUTYENS. — A la clarté de l'Étoile, I. KRISHNAMURTI. — Rapport du Secrétaire Général, E.-A. WODEHOUSE.

ABONNEMENTS

	FRANCE	ÉTRANGER
Un an :	2 fr. 50	3 fr.

Le numéro : 0 fr. 75

BIBLIOTHÈQUE DE L'ORDRE
DE L'ÉTOILE D'ORIENT
81, Rue Dareau, PARIS XIV°

ORDRE DE L'ÉTOILE D'ORIENT

Cet ordre a été fondé pour unir ceux qui, membres ou non de la S. T., croient à la venue prochaine d'un Grand Instructeur spirituel qui viendra aider l'humanité.

On espère que ses membres pourront, sur le plan physique, faire quelque chose pour préparer l'opinion publique à cette venue, pour créer une atmosphère de sympathie et de révérence ; et qu'ils pourront, sur les plans supérieurs, s'unir afin de former un instrument dont Il pourra se servir.

Pour être admis dans cet ordre, il suffit de faire la déclaration suivante :

DÉCLARATION

1. Nous croyons qu'un Grand Instructeur fera prochainement son apparition dans le monde, et nous voulons faire en sorte de régler notre vie pour être digne de Le reconnaître lorsqu'Il viendra.

2. Nous essaierons donc de l'avoir toujours présent à l'esprit, et de faire en Son nom, et par conséquent le mieux que nous le pourrons, tout travail qui fera partie de nos occupations journalières.

3. Autant que nos devoirs habituels nous le permettront, nous nous efforcerons de consacrer chaque jour une partie de notre temps à quelque travail défini qui puisse servir à préparer Sa venue.

4. Nous nous efforcerons de faire du *dévouement*, de la *persévérance* et de la *douceur* les caractéristiques dominantes de notre vie journalière.

5. Nous nous efforcerons de commencer et de terminer chaque journée par une courte sentence destinée à Lui demander Sa bénédiction sur tout ce que nous essayons de faire pour Lui et en Son nom.

6. Nous essaierons, le considérant comme notre principal devoir, de reconnaître et de vénérer la grandeur sans distinction de personne, et de coopérer autant que possible, avec ceux que nous sentons être spirituellement nos supérieurs.

L'Ordre a été fondé à Bénarès, le 11 janvier 1911. Dans chaque pays sont désignés des Administrateurs, consistant en un Représentant national, l'Administrateur chef du pays, et un ou plusieurs Secrétaires.

Il n'y a ni règlement, ni cotisation.

(Suite page 3 de la couverture.)

N° 3 — 11 Juillet 1914

Bulletin de l'Ordre de l'Étoile d'Orient

Trimestriel

Sommaire de ce numéro :

Communications et Echos du Représentant National. — La Vie de l'Ordre en France. — Liste des Secrétaires locaux. — « Aux âmes, nos sœurs qui cherchent une lumière dans la nuit et un but dans la vie » par Lydia Howard. — « Le service dans la vie quotidienne », par A. Janvier. — « Qu'est-ce que l'Ordre de l'Etoile d'Orient ».

ABONNEMENTS

	FRANCE	ÉTRANGER
Un an :	**2 fr. 50**	**3 fr.**

Le numéro : **0 fr. 75**

BIBLIOTHÈQUE DE L'ORDRE
DE L'ÉTOILE D'ORIENT
81, Rue Dareau, PARIS XIVe

ORDRE DE L'ÉTOILE D'ORIENT

Cet ordre a été fondé pour unir ceux qui, membres ou non de la S. T., croient à la venue prochaine d'un Grand Instructeur spirituel qui viendra aider l'humanité.

On espère que ses membres pourront, sur le plan physique, faire quelque chose pour préparer l'opinion publique à cette venue, pour créer une atmosphère de sympathie et de révérence ; et qu'ils pourront, sur les plans supérieurs, s'unir afin de former un instrument dont Il pourra se servir.

Pour être admis dans cet ordre, il suffit de faire la déclaration suivante :

DÉCLARATION

1. Nous croyons qu'un Grand Instructeur fera prochainement son apparition dans le monde, et nous voulons faire en sorte de régler notre vie pour être digne de Le reconnaître lorsqu'Il viendra.

2. Nous essaierons donc de l'avoir toujours présent à l'esprit, et de faire en Son nom, et par conséquent le mieux que nous le pourrons, tout travail qui fera partie de nos occupations journalières.

3. Autant que nos devoirs habituels nous le permettront, nous nous efforcerons de consacrer chaque jour une partie de notre temps à quelque travail défini qui puisse servir à préparer Sa venue.

4. Nous nous efforcerons de faire du *dévouement*, de la *persévérance* et de la *douceur* les caractéristiques dominantes de notre vie journalière.

5. Nous nous efforcerons de commencer et de terminer chaque journée par une courte sentence destinée à Lui demander Sa bénédiction sur tout ce que nous essayons de faire pour Lui et en Son nom.

6. Nous essaierons, le considérant comme notre principal devoir, de reconnaître et de vénérer la grandeur sans distinction de personne, et de coopérer autant que possible, avec ceux que nous sentons être spirituellement nos supérieurs.

L'Ordre a été fondé à Bénarès, le 11 janvier 1911. Dans chaque pays sont désignés des Administrateurs, consistant en un Représentant national, l'Administrateur chef du pays, et un ou plusieurs Secrétaires.

Il n'y a ni règlement, ni cotisation.

(Suite page 3 de la couverture.)

La direction se compose de :

Protectrice :
Mme Annie Besant.

Chef de l'Ordre :
M. J. Krishnamurti (Alcyone).

Secrétaire particulier du Chef de l'Ordre :

M. G. S. Arundale, M. A., LL. B.

Secrétaire général :

Prof. E. A. Wodehouse. M. A.
1, Upper Woburn Place, Londres W. C.

Représentants nationaux :

France : Mme Zelma Blech, 21, avenue Montaigne, Paris.
Suisse : Mlle M.-L. Brandt, 7, cour Saint-Pierre, Genève.
Belgique : M. Jean Delville, 231, avenue des Sept-Bonniers, Forest-Bruxelles.

Secrétaires :

France :
- Mme G. Mallet, Varengeville-sur-Mer (Seine-Inf.).
- Mlle Henriette Mallet, 54, rue de la Faisanderie, Paris, XVIe.
- Ct E. Duboc, 65, avenue Félix-Faure, Paris, XVe.
- M. G. Revel, 81, rue Dareau, Paris, XIVe.

Suisse :
- Mme Metford, 34, rue de Candolle, Genève.
- Mme Hélène Lambert, La Biroche-Grange-Falquet, Genève.

AVIS IMPORTANT

Pour devenir membre de l'Ordre de l'Etoile d'Orient, il suffit d'écrire à l'un des Secrétaires dans les termes suivants :

« Je vous prie de m'inscrire comme Membre de l'Ordre de l'Etoile d'Orient. J'ai pris connaissance de sa déclaration de principes et l'accepte entièrement. »

Ci-joint un mandat-poste de 3 fr. 25 pour l'envoi du diplôme, carte et insigne (épingle, broche ou breloque) par la poste (Rayer les deux insignes qui ne sont pas désirés).

Ensuite le nom en entier et l'adresse (écrite lisiblement).

On est prié de prévenir le même Secrétaire de tout changement d'adresse.

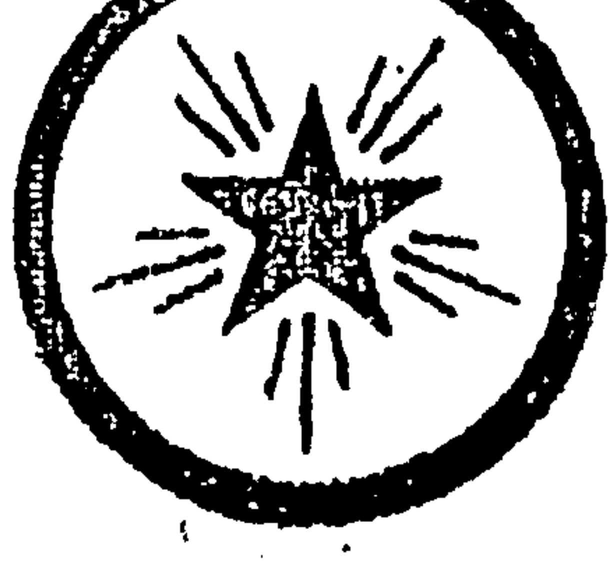
En écrivant à n'importe quel moment, pour des informations, on voudra bien le faire en quelques mots, en mentionnant le numéro du diplôme et en ajoutant pour la réponse *une enveloppe* timbrée avec l'adresse.

Bibliothèque de l'Ordre de l'Étoile d'Orient

81, rue Dareau, PARIS (XIVe)

Ouvrages recommandés aux Membres de l'Ordre

	Franco
J. Krishnamurti. — **Aux pieds du Maître**	2 fr.
» **Le Service dans l'Éducation** .	1 fr. 40
G. Arundale. — **Le Chemin du Service** . . .	0 fr. 60
» **Organisation et activités de l'Ordre de l'Etoile d'Orient** . . .	0 fr. 50
C. Jinarajadasa. — **En son nom**	1 fr. 60
Annie Besant. — **Le Monde de demain**	3 fr.
» **L'Avenir Imminent**	3 fr. 15
» **Vers l'Initiation**	3 fr. 20
Prof. Wodehouse. — **L'Ordre de l'Etoile d'Orient** .	0 fr. 35
C. E. Duboc. — **Le Retour d'un Grand Instructeur.**	0 fr. 35
Mathilde Jarige-Augé. — **Vers l'Etoile** (avec portrait de Krishnamurti).	0 fr. 60
Gaston Revel. — **De l'an 25.000 avant Jésus-Christ à nos jours** (Commentaires sur les vies d'Alcyone, Krishnamurti). Fort volume in-8 raisin de 400 pages	8 fr.
Jean Delville. — **Le Christ reviendra**	5 fr. 25
Le Théosophe (journal illustré bi-mensuel, format des grands quotidiens, 4 pages), par an.	5 fr.
La Revue Théosophique Française, par an . . .	10 fr.
Le Petit Théosophe (journal illustré mensuel destiné à la jeunesse). Par an, France.	3 fr.
Etranger	3 fr. 50



Cachets. — Nous tenons à la disposition des membres de l'ordre — des cachets très artistiques étoile d'argent, sur fond bleu — cercle d'argent. Ces cachets sont gommés et peuvent être employés soit pour cacheter les enveloppes au verso, soit comme en-têtes de lettres.

20 *cachets pour* 0,50, port 0,10 en sus.

S'adresser : M. Revel, 81, rue Dareau, Paris.

MAYENNE, IMPRIMERIE CHARLES COLIN